



République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abou Bekr Belkaid –Tlemcen-

Faculté des lettres et des langues

Département de Français

Filière : Français

Intitulé

**L'image comme support didactique dans
l'enseignement /apprentissage du FLE. Cas
d'étude la 5^{ème} année primaire.**

Mémoire préparé en vue de l'Obtention du Diplôme de Master

Option : didactique du FLE

Présenté par l'étudiante :

OUASTI Rachida

Les membres du Jury

Président(e).....

Rapporteur : Mme DJEBBARI Nassima.

Examineur (trice).....

Année universitaire : 2015/2016.

Introduction :

Le triangle didactique nous a facilité la tâche d'enseignement dès 1970, et l'apparition des multimédia dans ce mécanisme a rendu l'acquisition des données abordable et accessible, l'intégration de ces supports didactiques a mené l'apprenant à bien saisir et interpréter tout ce que l'enseignant veut appliquer et atteindre comme des objectifs opérationnels pour y arriver aux objectifs intermédiaires afin d'accomplir les objectifs globaux.

L'image est omniprésente dans le monde d'aujourd'hui. Elle est partout autour de nous, occupant, dans les programmes récents, une place importante en tant que support didactique. Attrayante et surtout motivante, l'image s'avère un excellent moyen qui suscite la communication et stimule l'expression dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Afin de transmettre un savoir et de déterminer les besoins des élèves, les enseignants utilisent plusieurs stratégies et méthodes pour l'enseignement /apprentissage du FLE, surtout dans les écoles primaires qui nécessitent la mise en place des moyens attractifs ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les élèves, afin que ces moyens suscitent en eux intérêt et motivation. Entre autres supports existant au sein de l'école l'image et son exploitation dans la compréhension du FLE chez les élèves de 5^{ème} année primaire, car l'image à leur âge joue un rôle essentiel, puisque ils sont encore jeunes.

En terme de l'enseignement, **Michel Tardy** explique que :

« L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension »¹

¹ TARDY. Michel ; *Le professeur et les images*, Ed. PUF. 1966, p25.

Notre recherche s'intéresse donc au support visuel utilisé à l'école primaire : les images fixes comme outil didactique en classe de FLE pour les classes de 5^{ème} A.P (Troisième année d'apprentissage de la langue française).

Globalement dans notre sujet, nous posons la problématique suivante :

Dans quelle mesure l'usage de l'image pourrait-il être efficace ? Et quelle est son rôle et son importance dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère dans la classe de 5^{ème} année primaire?

Cette question est principale dans la mesure où elle croise d'autres interrogations auxquelles nous tenterons de répondre :

- Une pédagogie par l'image, permet-elle un meilleur apprentissage?
- L'image sert-elle bien à acquérir les informations données ?
- L'image peut-elle être un moyen de motivation pour les élèves de 5^{ème} année primaire ?
- Le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire, accorde-t-il une importance aux images ?

Notre hypothèse de travail donc, s'appuie sur l'idée que L'image est l'un des plus intéressants supports pour comprendre et expliquer un code oral ou écrit.

Notre choix se trouve donc porté sur l'image. D'abord, parce que celle-ci véhicule un message séduisant de par les figures représentées et les colorations qui facilitent l'intégration d'un concept professé, Ensuite, pour sa puissance affective comme élément essentiel de motivation, Aussi, pour les possibilités qu'offre cet attrait dans son exploitation à des fins pédagogique pour permettre aux élèves de progresser dans plusieurs domaines.

Nous n'oublions pas de citer les nouveaux programmes, issus de la réforme du système éducatif, qui donne une importance capitale à l'illustration par l'image la quasi-totalité des textes écrits.

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre travail de recherche .dont l'objectif est de montrer que l'image fixe peut être un outil aidant et favorisant l'enseignement /apprentissage du la langue étrangère.

Les hypothèses que nous émettons dans notre enquête sont :

- L'image est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue.
- Le rôle de ce support visuel n'est pas seulement l'illustration mais aussi la maîtrise des formes discursives.
- L'image est un bon moyen d'initiation à l'oral et à l'écrit, elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'élève à s'exprimer avec plaisir.

Nous ne voulons pas nous appuyer sur une démarche comparative et établir les différences entre les deux supports « texte » et « image ». Loi d'une étude de juxtaposition, notre but ici est de relever quelques aspects de spécificité de notre enquête à savoir l'image fixe, et des interactions qui puissent s'opérer entre elle et le texte.

Notre travail se subdivise, pour ce fait, en trois chapitres :

Dans le premier chapitre consacré au cadre théorique, et après avoir donnée un aperçu historique de l'image et quelques définitions du mot « image », nous aborderons une approche dite la sémiologie de l'image, nous prendrons comme base les concepts de model de ROLAND Barthes (l'aspect dénotatif et connotatif de l'image), et le rapport texte-image (fonction de relais, d'ancrage, d'accompagnement). Nous proposons également les différents dimensions de l'image : « l'iconique et le plastique ».

Nous étudierons également l'image en tant qu'un outil pédagogique, son rapport avec la méthodologie audiovisuelle, l'avantage de l'enseignement audiovisuel, ainsi les fonctions de l'image dans la classe du FLE, et enfin son rôle et ses caractéristiques pédagogiques.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'approche méthodologique et au cheminement suivi pour le recueil de données.

Dans la troisième et dernier chapitre est consacré à l'analyse de données et l'interprétation des résultats. Ce qui va nous permettre de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ à travers les informations collectées de l'enquête.

Dans cette partie, nous aborderons l'étape fondamentale de notre recherche, dans laquelle nous allons analyser un questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} année primaire afin d'avoir un aperçu pratique de l'utilisation de l'image dans la classe de langue, et d'analyser les relations que peuvent entretenir texte et image dans les pratique de classe.

CHAPITRE I :

Cadre théorique

1. L'image comme outil conceptuel :

1.1. Aperçu historique de l'image :

La civilisation humaine a connu l'usage de l'image depuis la nuit des temps quand elle en a besoin pour transmettre des messages, des idées, des informations.

Avec son intelligence, l'homme arrive à promouvoir ses acquis naturels environnementaux. Cette capacité d'acquisition lui permet d'être en évolution. L'une des facultés que l'homme était contraint de développer était le langage comme outil de communication, l'image fut le premier outil communicatif que l'homme a développé et son rôle primordial est la communication entre les individus de la même entité sociale.

Selon L. Gevèreau ; les images sont considérées comme « *Pictogrammes si elles sont dessinées peintes, pétroglyphe si elles sont gravées ou taillées, ces figures représentent les premiers moyens de communication humaine* »².

L'image est le langage commun de l'humanité. Elle apparaît sur les voûtes des grottes préhistoriques bien avant que l'homme songe à édifier des temples et des tombeaux. Des millénaires la séparent de l'écriture, projection abstraite de la pensée. L'image abolit le temps et l'espace. Elle est lecture instantanée et présence immédiate du monde. PLATON dit à ce propos : « *J'appelle images d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* »³.

² L. Gevèreau, voir, comprendre ; analyser les images, la découverte, Paris 1976, p : 15.

³ Platon, 1949, Cité par Joly, 1994, p. 40-41.

1.2. Définition de l'image :

Ce qui nous intéresse dans notre présent travail est l'image en tant que signe visuel. Les autres significations ne peuvent être incluses dans notre recherche parce qu'elles ne peuvent pas nous intéresser dans notre présent travail.

Le terme d'image est utilisé avec différentes significations. Parfois sans lien apparent, qu'il semble très difficile de lui donner une définition qui en recouvrirait tout emploi. En effet, on peut parler de dessin, de gravure, de graffiti, d'affiche,et, paradoxalement, malgré la diversité de ce mot, nous le comprenons.

Selon Patrick Dugand, cité par Eric Battut,⁴ le mot IMAGE est une modification linguistique de la forme imagine ; c'est un emprunt au latin *imagine* accusatif de *imago* « image », ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tous ce qui est du domaine de la représentation. Domaine très vaste où les productions se fondent pour se déterminer sur l'existence d'un univers privilégié de relation au monde. L'image désigne l'objet, l'objet est signifié par l'image.

L'image, du latin *imago* (représentation, portrait, copie), est une catégorie de signes qu'on a coutume de distinguer des indices et des symboles.

En ancien français, le concept image a d'abord le sens de « statue » et de « vision » au cours d'un rêve; par la suite le terme acquit la signification de « représentations graphiques d'un objet ou d'une personne ».

Dans son livre « *Introduction à l'analyse de l'image* » ,M .JOLY⁵ propose de partir des usages courants utilisant le mot image afin de le cerner et de découvrir l'aspect commun entre les différentes significations et usages attribués à ce terme : dans les expressions « **image populaire** », « **image de la réussite** », « **il est l'image de son père** », « **image de marque** », « **image mentale** » ou encore « **parler par l'image** », et ainsi de suite ,on remarque

⁴ Eric Battut. Daniel Bensimhon, lire et comprendre les images à l'école, Paris, Retz, 2001, p : 8.

⁵ MARTINE Joly : Introduction à l'analyse de l'image, Nathan France 2001, p13.

qu'il existe différentes utilisations et significations de ce mot. Cependant, l'image apparaît toujours comme quelque chose qui indique et désigne quelque chose d'autre.

L'image selon le dictionnaire⁶ :

- Dessin, gravure, photographie, film, etc. ..., représentant une personne, une chose, un sujet quelconque : un livre d'image (synonyme : illustration).

- Reproduction inversée d'une surface polie (eau, miroir...) : la glace lui renvoya son image.

- Vision intérieure qu'une personne a d'un être ou d'une chose : l'image d'un être cher.

- Manière de rendre une idée plus sensible, plus belle, en donnant à ce dont on parle des formes empruntées à d'autres objets similaires : s'exprimer par l'image (synonyme : métaphore).

- Ce qui imite ou reproduit quelqu'un ou quelque chose d'une manière exacte ou analogique : cet enfant est l'image de son père (synonyme : portrait).

D'après le dictionnaire Encarta :

« L'image est une représentation visuelle, c'est une image très ressemblante • image numérique • image réelle • image virtuelle »⁷

L'image d'une manière générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle c'est un facteur de communication, une technique très intéressante pour faire s'exprimer les participants sur leurs représentations.

Pour la sémiologie ou la sémiotique, qui a développé tout un secteur de sémiotique visuelle, l'image est conçue comme produit par un langage spécifique. Une des plus anciennes définitions de l'image est celle de Platon puisque il appelle image

⁶ Pluridictionnaire Larousse ,1985.

⁷ Dictionnaire ENCARTA ,2009(version CD-ROM).

d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, à la surface des corps opaques, polis et pillons et tous les représentations de ce genre. Le mot image vient du latin, il désignait les masques mortuaires.

« j'appelle images d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre »⁸.

L'image n'est pas porteuse d'un sens unique, elle se caractérise par la pluralité de signification c'est-à-dire l'image est polysémique, elle se situe à trois niveaux : culturel, sémiotique et pédagogique.

La présence des images dans l'environnement quotidien n'est plus à démontrer et, contrairement à une opinion très répandue, regarder et saisir le sens de ce qu'on voit n'est plus une activité, ni naturelle, ni évidente pour les apprenants en langue : l'image n'est jamais immédiatement décodable, elle doit être objet d'étude. Il est important d'aider les apprenants étrangers à décoder, à comprendre, et à saisir le sens, d'autant que l'image montre de manière plus évidente les aspects culturels d'une société.

La rhétorique aussi a défini l'image comme ; métaphore par laquelle on rend une idée plus vive et plus sensible, en prêtant à l'objet dont on parle des formes, des qualités empruntées à d'autre objet, c'est-à dire un rapprochement entre deux mots à l'oral et à l'écrit pour qu'il ait un effet d'identification entre eux .Ces métaphores, sont des images qui donnent du coloris au style, tel que ; image noble, sublime, hardie, riante et confuse ,par exemple, cet image n'est pas clair, cette comparaison fait image les ou cheveux de la mer.

⁸ PLATON, cité par JOLY, M, cité par RAHMANI, Brahim, L'apport de l'interprétation de l'image littéraire dans l'acquisition du FLE : étude comparative entre les étudiants de 1er année et ceux de 2eme année département de Français. Université de Biskra, 167 pages, Mémoire de Magistère, Didactique, Université de BISKRA, 2008-2009, P.23.

L'image peut aussi prendre un sens abstrait ou une représentation mentale, instantanée, retrouvée et renouvelée par les souvenirs des objets qui ont été perçus par l'esprit ou qui ont fait impression sur lui ;

« Celle que le cerveau reconstitue en traitant les informations transmises »⁹.

Les sens transmettent à l'âme l'image des objets, par exemple :

- L'image de violence chez l'enfant.
- Il ne peut effacer de son cœur l'image de celle qu'il a tant aimée.

D'un autre côté, le point de vue le plus important dans notre travail est le point de vue didactique et pédagogique :

L'image est considérée comme « auxiliaire visuel qui favorise compréhension et production ».

Donc, elle est un support (aide comme dans les dictionnaires imagés) utilisé dans la classe ou dans le manuel pour faciliter aux apprenants leur apprentissage.

L'utilisation de l'image en didactique des langues dès l'antiquité vise à exploiter mieux avec les apprenants leur épaisseur sémiotique et culturel. Au XVII^e siècle Comenius a été le premier à recommander formellement son utilisation pour l'apprentissage d'une langue¹⁰.

Le recours à l'image dans l'enseignement/apprentissage des langues a connu des travaux théoriques intéressants sur l'aspect linguistique, sémiologique et psychologique de cette utilisation.

1.3. Sa nature :

L'image est composée de signes, alors qu'un message verbal contient quelque centaines de signes, l'image en est composée de milliers. Ceci implique que la qualité d'information contenue dans une seule et même image

⁹ MELAKHESSOU, Fateh, L'analyse sémantico-interprétative du rapport linguistico-visuel l'image publicitaire fixe, 117 pages, Mémoire de Magistère, Sciences du langage, Université. El hadj Lakhdar Batna, 2008-2009, P.18.

¹⁰ JEAN-Pierre, dictionnaire pratique de didactique du FLE, Edition OPHYS, Paris, 2008.P104.

peut être dix fois plus importante que dans un message verbal ou écrit, c'est pour cette raison que l'image apparaît comme un support idéal pour favoriser la prise de parole de nos élèves, en classe l'image peut se présenter sous différentes formes une photographie, une peinture, un dessin, une bande dessinée, ou une publicité du moment qu'elle s'inscrit dans une démarche de communication.

1.4. L'image et la théorie sémiotique :

Par manque d'uniformité dû au grand nombre de théories qui peuvent aborder; nous faisons appel à une théorie plus générale : la théorie sémiotique.

Notre choix a été dicté par le fait qu'elle nous permettra d'aborder l'image sous l'angle de la signification.

Ferdinand DE SAUSSURE et Charles Sanders PEIRCE sont considérés comme les pères de la sémiotique/sémiologie. F. De Saussure, partant du principe que:

« La langue constitue le plus important système exprimant des choses que nous utiliserons pour communiquer »¹¹ voit la sémiologie¹² percevoir¹³ alors qu'une différence de nomination terminologique « comme une science dont la linguistique serait une branche ».

Le travail de PEIRCE est, cependant, précieux. Il a essayé de penser dès le départ une théorie générale des signes.

L'étymologie du terme Sémiotique est issue du mot grec (Séméion) qui veut dire signe, la sémiotique a des racines fort anciennes. Cependant, elle est en sciences humaines, une discipline récente apparue au début du XXe siècle.

Roland BARTHES, dans son ouvrage « Mythologies » voyait que les nombreux aspects de la vie sociale représentaient des formes de Communication: de la mode, de la cuisine, de l'image. De ce fait, la

¹¹ F. DE SAUSSURE in J. MARTINET, *Clefs pour la sémiotique*, SECHERS, 1973, p.6.

¹² SÉMIOLOGIE et SÉMIOTIQUE auront la même signification pour nous, vu que la structure profonde est la même et renvoie à la même réalité que ce soit chez SAUSSURE ou chez PEIRCE.

¹³ CERVEREAU, *Voir, Comprendre, Analyser des images*, LA DÉCOUVERTE, Paris, 1976, p.23.

sémiotique, selon, R. BARTHES a pour objet d'étudier tout système de signes quelles qu'en soient les limites.

L'apport de R.BARTHES est cependant remis en question par certains chercheurs tels qu'E.Buysens, L.Preito et G.Mounin. En effet, sa théorie sémiotique se voit critiquer pour avoir attribué au concept même de « sémiotique » une acception autre que celle en usage en médecine. Par conséquent, ils proposent une autre définition qui fait de l'objet de la sémiotique, l'étude des codes de communication; en d'autres termes, les moyens utilisés pour transmettre un message. De nos jours, la sémiotique apparaît comme une technique auxiliaire qui sert le plus souvent à l'étude des signes autres que le langage tels que: panneaux routiers, morse, langage des sourds-muets, schémas et diagrammes.

Comme, il en découle que la sémiotique se veut une théorie plus générale qui vise les modes de signification. Arriver à ce point, la sémiotique est une technique de recherche qui réussit à décrire le fonctionnement de la communication et de la signification.

A partir de l'analyse d'une image publicitaire, Barthes met en jeu deux niveaux de langage : le dénoté (propre) et le connoté (figuré).

1.4.1. Le niveau dénotatif :

L'analyse parle de ce que J.M.Adam et Bonhomme appellent « l'état académique de l'image » autrement dit, ils se contentent dans un premier temps d'enregistrer, ce qu'ils voient, dans cette phase seul le savoir anthropologique de l'analyste est sollicité pour catégoriser après perception ce qui est vu. L'image est, à ce stade vue comme analogon et un miroir de son référent. Il ne s'agit pas de dire ce qui est derrière ce qui est perçu, mais ce qui est vu tout simplement, et là il ne s'agit pas d'aller vers le signifier mais d'énumérer les significations.

En gros et pour reprendre l'expression de J.M.Adam et Bonhomme :

« L'image dénotée forme de degré zéro de l'intelligible, encor inactivé et infra-sémiotique »¹⁴.

Selon ROLAND Barthes l'image est radicalement objective .ce niveau de langage se présente comme étant le plus authentique, car « *il n'existe pas de véritable transformation entre le signifiant et le signifié* »¹⁵.

De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons. Il ne s'agit donc pas de dire ce qui est derrière, ni de ce qui est perçu, mais ce qui est vu tout simplement, et là il ne s'agit pas d'aller vers le signifié mais d'énumérer les signifiants.

1.4.2. Le niveau connotatif :

C'est l'ensemble de significations secondes qui s'ajoutent au sens littéral.

A cet effet, il est question d'injecter des signifiés connotatifs et culturels aux signifiants déjà repérés. A ce niveau, il apparait que la dénotation ne constitue qu'un support de la connotation qui n'existe que par elle ; autrement dit, ce qui est dénoté n'a pas de valeur en soi, sa valeur vient justement de ce qui est connoté, en effet, C.L.Strauss remarque que la dénotation souffre du handicap de la nature, la connotation bénéficie du privilège de la culture et des élaborations conceptuelles.

L'utilité de la connotation peut être située à deux niveaux :

D'abord elle permet la prise en charge de la signification implicite, ensuite elle sert de fer de lance contre l'analogisme présumé de l'image.

¹⁴J.M.ADAM et M.BONHOMME, *L'argumentation publicitaire*. Nathan Université 1997 coll. Fac linguistique.

¹⁵ROLAND Barthe, *La Borderie*, 1997 ; P : 76.

1.5. Rapport Texte/Image/Apprenant :

1.5.1. La relation Texte/ Image :

Le rapport texte image se définit comme un rapport de transcodage, et l'image comme un équivalent sémantique entièrement redondant par rapport au message linguistique .le texte et les images fonctionnent en complémentarité de façon partielle ou totale. Le texte à besoin des images pour être compris, les images, apportent des informations .On peut dire aussi que les images anticipent sur le sens des textes.

Selon F. Richaudeau texte et image doivent entretenir une relation:

« L'image doit avoir un rapport directe avec le sujet traiter [.....] Elle doit être étroitement appareillée au texte »¹⁶.

Nous pouvons dire donc que l'image peut avoir un statut d'illustration du texte, elle expose ce que le texte ne peut dire, le rôle de l'image est d'illustrer et de renforcer la compréhension du texte écrit.

GODARD disait : « Mot et image, c'est comme une chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux »¹⁷.

« L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision, elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet .elle justifie, prouve, elle classe .l'image décompose et recompose. De plus elle réunit des éléments dispersés, tout en dispersant des éléments réunis, elle à une certaine puissance affective et émotive que le texte n'as pas »¹⁸.

Les textes figurent soit en-dessous de l'image, soit intégrés dans l'image, en générale dans une forme blanche aux contours irréguliers appelée « bulle » ou « ballon ».

¹⁶ F, RICHAUDEAU, 1979, « Conception et production des manuels scolaires », UNESCO, Paris p 358

¹⁷ GODARD, cité in Joly Martine 1993, p: 101.

¹⁸ A.M.HUMBOURT LALAN, *L'image dans la société contemporaine*, Ed, DENOEL.1981, In <http://www.bu.umc.edu.dz/theses/français/MEB998.PDF>.

Les images sont plus ou moins organisées en bandes agenciers, en planches (page entière d'une BD) et constituées en séquences (ensemble narrative homogène décrivant une action).

A. Le texte est complémentaire de l'image :

L'image dont on connaît le trait, dès lors qu'on lui assigne de transmettre un message précis, se voit souvent adjoindre un texte dont le rôle est d'en canaliser la lecture de l'image.

Parfois le texte dépasse largement ce rôle de guide de lecture pour apparaître véritablement comme le référent de l'image.

B. L'image est complémentaire du texte :

L'image complémentaire du texte, nous renvoie avant tout à la notion d'illustration, cette dernière n'est pas simple : par exemple dans un livre d'enfant, si pour l'adulte les images semblent à illustrer le texte, pour l'enfant qui ne sait pas lire, c'est le texte qui illustre l'image¹⁹.

L'image assure avec le texte la continuité narrative, elle prend en charge certains éléments qui n'apparaissent pas dans le texte, la mise en relation du texte et de l'image est indispensable à la compréhension.

¹⁹ Cité par GUETTAF Fatima Zohra, Mémoire de master en Didactique et Ingénierie de la formation « Impact de l'image animée sur l'apprentissage des connaissances en séance de compréhension orale : Cas des élèves de la 4^{ème} année Moyenne » université de Tiaret, année 2013/1014.

C. *L'image est elle même le texte :*

L'image est elle même le texte sans doute implicite mais réel. C'est une image qui parle d'elle même.

Nous avons donc, trois types de relations : texte /image, qui semblent exploitables dans une conception visuelle de l'apprentissage des langues.

Les enseignants de français, bien que non professionnels de l'image, sont amenés à intégrer dans leur enseignement la dimension visuelle, qui imprègne de plus en plus profondément la formation culturelle et les pratiques quotidiennes de leurs élèves.

Dans cette perspective, on peut s'interroger sur la relation entre l'image et le texte, qui exerce:

- *Tantôt une Fonction d'ancrage lorsqu'il impose parmi la masse de significations possibles, un sens unique de lecture.*
- *Tantôt une fonction de relais lorsqu'il apporte ce que l'image ne dit pas.*
- *Parfois le texte et l'image, sont étroitement liés, c'est d'accompagnement du texte par l'image.*

1.5.1.1. *La fonction d'ancrage :*

Le texte ancre l'image, comme par exemple la légende d'une image dans un manuel. En effet, le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de significations et oriente la lecture. Inspirée du model de Barthes, Jacquinot explique qu'au niveau du message dénoté, la parole facilite l'identification de l'image : « *la dénomination est la première opération d'ancrage du sens* »²⁰.

L'image aussi ancre le texte en illustrant, elle dirige par là sa lecture. Les élèves sont amenés, avec l'aide de l'image (visage du héros, décor coloré,...), à interpréter le texte étudié.

²⁰ Barthes, Jacquinot ; 1977.P :102.

1.5.1.2. La fonction de relais :

Le texte peut apporter des informations que l'image ne dit pas : ajouter un bruit, une voix, un commentaire extérieur que l'image ne peut donner.

La deuxième fonction que le texte joue vis-à-vis de l'image est celle de relais. « *Ici la parole (le plus souvent un morceau de dialogue) et l'image sont dans un rapport complémentaire* »²¹. OÙ, l'image tente d'illustrer le texte. Donc, en quelque sorte, elle vient confirmer la bonne lecture du texte. Cette fonction de relais se manifeste surtout dans des images séquentielles, en assurant leur continuité pour permettre à l'action de progresser.

En ce qui concerne le manuel de 5^{ème} année primaire, il contient essentiellement des images comme des dessins accompagnés des phrases simples sous forme des bandes dessinées tout au long des programmes.

1.5.1.3. La fonction d'accompagnement :

Le texte et l'image s'unissent pour assurer le déroulement narratif, c'est le cas des bandes dessinées. L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors ...etc. C'est surtout la succession de ces images qui permet de raconter des histoires. Comme le souligne Escarpit dans son ouvrage, l'image dans la BD. « *Sert à mettre le jeu de mots, en situation avec des personnages identifiables, ayant une personnalité et en particulier un physique, il s'agit donc d'une dramatisation* »²².

Ainsi, grâce à cette fonction la construction narrative s'éclaire mieux aux élèves.

²¹ ROLAND, Barthes, La rhétorique de l'image, en ligne, disponible sur : http://www.valeriemorignt.net/.../Roland_Bartes_rhétorique_image_PDF_p.05.

²² Escarpit, « l'image dans la BD » ; 1977.P :98-99 .

1.5.2. Rapport Image /Apprenant :

L'apprenant arrive à l'école avec ses propres pratiques culturelles, des savoirs sur l'image, acquise dans la famille, dans son milieu social alors que notre institution algérienne éducative (l'école) ne tient pas compte de ce que l'apprenant sait déjà faire ; elle refuse d'introduire à l'école les messages médiatiques que les apprenants connaissent, sous prétexte d'en combattre des effets nuisibles. Sous d'autres cieux, l'image a une place prépondérante à l'école, chez nous son itinéraire reste encore jonché d'embûches, on oublie souvent que des recherches en psychologie et sociologie permettent de mieux connaître des compétences, selon les milieux socioculturels d'origine acquises grâce à l'image.

Demars Françoise et Dorance Sylvia assure l'importance de l'image dans classe de FLE lorsqu'ils décrivent la méthode naturelle et active.

Ils indiquent que : *« L'essentiel de la méthode naturelle consiste à utiliser la motivation de l'enfant et ce qu'il connaît ou reconnaît déjà, qu'il s'agisse de lettres ou mots entiers, souvent les deux. Pour cela, il faut des images qui le captivent, une histoire qui l'attire, une progression graduée qui ne le mette jamais en échec mais encourage sa confiance (...) Le principe est simple : (...) à mémoriser bagage de mots »²³.*

²³ DEMARS Françoise, DORANCE Sylvia, « j'apprends à lire avec Pilou et Lalie » France, Ecole Vivante, 2010, p .04 .

2. Méthodologie audiovisuelle et image :

Les années 1950 ont vu la naissance de la méthodologie audiovisuelle pour servir à l'enseignement. Cette période était également marquée par un rapide progrès de la technologie du film. A cette époque tout ce qui est audiovisuel n'avait guère de l'importance aux yeux des pédagogues et des enseignants. Ce n'est que lors de la seconde guerre mondiale que l'on commençait à l'audiovisuel.

Des linguistes, des littéraires et des pédagogues se sont mis alors au travail. Leurs efforts ont abouti à une méthodologie ayant pour but de diffuser le français et de rendre facile son apprentissage. C'est ainsi que la méthodologie audiovisuelle a atteint son comble dans les années 1960-1970. Vu son efficacité, l'audiovisuel est devenu un élément intégrant du système éducatif.

La cohérence de la méthode audiovisuelle était bâtie autour de la conjonction entre image et son. « *Ce sont des méthodologies s'appuyant sur un seul critère d'ordre technique : s'organiser autour d'un support audiovisuel* »²⁴, disait Puren.

Ses partisans affirment que l'enseignement audiovisuel avait non seulement le mérite de prendre en considération le contexte social de l'apprenant et de la langue mais aussi il permettait d'apprendre assez rapidement à communiquer oralement en sollicitant l'attention de l'élève avec un outil qui le stimulait et le motivait : L'image.

3. Avantages de l'enseignement audiovisuel :

Il est certain qu'en faisant appel à deux perceptions (le visuel et l'ouïe) l'apprenant assimile une quantité bien plus importante de données. Et ces nouvelles perceptions utilisées en classe représentaient une ouverture sur le monde. L'enfant n'était plus le prisonnier de la classe. Désormais, il n'avait plus à se plaindre de

²⁴ CHRISTIAN Puren, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, CLE International : Didactique des langues étrangères, 1991, p : 41.

l'ennui que lui causait cahiers et livres, l'audiovisuel en était plus distrayant, plus intéressant.

Cette méthodologie a marqué son territoire et beaucoup de pays ont en fait fait appel : la France, le Canada, les États-Unis d'Amérique. Ainsi l'enseignement et le développement audiovisuel allaient de pairs.

Cette méthodologie consistait donc à faire travailler l'œil et l'oreille. Cependant dans la méthodologie elle-même, il y en avait ceux qui accordaient plus d'importance à l'œil et à tout ce qu'elle peut percevoir et d'autres qui préféraient l'oreille et l'écoute.

Si certain assignait de l'importance au visuel plutôt qu'à l'auditif c'est parce que « *le sens visuel est celui dont l'influence sur notre comportement l'emporte sur nos autres sens, y compris le sens auditif* »²⁵.

Ce support pouvait être une séquence ou des images fixes accompagnées d'enregistrements magnétiques. La voix de l'enseignant pouvait parfois remplacer ces enregistrements. En tout cas, le support visuel et le support sonore étaient indissociables. L'élève devait savoir entendre pour répéter correctement mais il fallait aussi qu'il le comprenne. L'image était donc un moyen utile dans la mesure où elle permettait de créer la situation qui illustrait le signal sonore.

4. Les Fonctions de l'image en classe du FLE :

L'image peut remplir plusieurs fonctions :

4.1. Une Fonction d'illustration :

Cette fonction est souvent attribuée à l'image, notamment par rapport au texte écrit ou commentaire dans le cas du cinéma et de la télévision.

²⁵ CHRISTIAN Puren, op. cit, p : 55.

4.2. Une Fonction argumentative

L'image argumente ce qui dit dans le texte. Elle prouve ce que l'auteur dit et elle peut même dénoncer le contenu du texte. L'image est argumentative quand l'élève voit ce qu'il a lu devant ses yeux. Elle rejoint un petit peu la fonction épistémique dans la mesure où elle est un outil de reconnaître.

4.3. Une Fonction d'information :

Cette fonction informative peut se transformer en fonction épistémique. Cette dernière fait de l'image un moyen de connaissance, « *l'image peut être un outil de connaissance, parce que qu'elle sert à voir le monde et à l'interpréter* »²⁶. Autrement dit l'image n'est pas une simple reproduction de la réalité, mais elle sert aussi à la signifier et à l'expliquer. L'image apporte des informations sur le monde et le fait ainsi connaître. En didactique, le pédagogue ou l'enseignant doit faire en sorte que ces informations se transforment en connaissances.

Cela va avec les propos de Jacquinet :

*« on ne peut parler de formation, d'action éducative que lorsque l'information reçue a été mise en relation avec le stock individuel de schémas et de structures, ce qui transforme cette information en connaissance, c'est-à-dire en nouveaux schèmes et nouvelles structures qui vont enrichir le répertoire cognitif, comportemental ou symbolique de celui qui apprend »*²⁷

4.4. L'image dans le rôle de faire comprendre (l'explication et la compréhension) :

L'image permettait aux élèves de reconnaître et de nommer en langue étrangère, elle leur expliquait certains termes et notions mieux que l'enseignant ne le faisait. Quand nous avons un objet inconnu ou nouveau devant nos yeux, nous éprouvons le

²⁶ COMBRICH Ernst, L'art et l'illusion, psychologie de la représentation picturale, Phaidon, 2002, p : 187.

²⁷ JACQUINOT Geneviève, L'école devant les écrans, Paris, ESF, 1985, p : 56.

besoin de le toucher et de le palper pour comprendre comment il est fait, de quoi il est constitué fait, etc.

Nous sommes envahis par « *un désir de mieux comprendre, qui demande une déconstruction artificielle (« casser le joujou »), pour observer les différents rouages (« regarder comment ça marche ») avec l'espoir (...) d'une reconstruction interprétative mieux fondée* »²⁸.

« Le joujou » en question est dans notre cas la langue française, elle est l'objet nouveau que l'image va justement permettre de mieux connaître et comprendre. L'image vient répondre au désir de l'élève pour lui expliquer cette chose nouvelle qu'il a devant ses yeux en l'occurrence la langue étrangère. L'image met en situation les énoncés et les explique elle-même. Parce qu'elle est codée, elle rend visible des énonciations, des situations, des idées, etc.

L'illustration permet à l'élève de 5^{ème} AP d'accéder directement à l'énoncé. Lors de beaucoup de cours, les enseignants se trouvaient dans des situations où les élèves ne comprenaient pas l'explication en français d'un mot ou d'un texte. Certains trouvaient comme issue de secours la langue maternelle et d'autres utilisaient la représentation authentique de ce mot, c'est-à-dire, l'objet lui-même ou l'image qui renvoie à lui. C'est ainsi que l'image expliquait aux élèves des notions qui leurs étaient inconnues et qui leur permettaient de connaître un monde nouveau.

4.5. Une fonction narrative :

Dans les courtes histoires contenues dans le manuel, les images jouent un rôle de narration.

Nous ne prétendons pas qu'elles le font seules, mais bien évidemment en association avec le texte écrit.

²⁸ JOLY Martine, Introduction à l'analyse de l'image, Nathan ,2003 ; p : 38.

En effet, les images peuvent raconter (la bande dessinée) à travers la mise en scène du décor, des personnages, de leurs réactions, etc. Cela se réalise avec la succession de plusieurs images qu'on appelle les images séquentielles.

4.6. Une Fonction symbolique :

« La première fonction de l'image aura sans doute été de servir d'intermédiaire entre les hommes et le monde, notamment dans le domaine spirituel (...) On pense aussi aux images qui suscitent chez un groupe humain des associations d'idées automatiques à vocation universelle, par exemple les anneaux olympiques »²⁹.

Cela nous renvoie à la représentation symbolique que chaque image peut avoir.

Dans les images symboliques, nous distinguons deux types d'images :

- L'image significative laisse signifier une idée commune chez les différents lecteurs.

Exemple : les anneaux des jeux olympiques.

- L'image suggestive exprime une idée abstraite et les exemples en sont nombreux : le rouge signifie le danger et l'interdit, les guirlandes signifient la joie, la colombe signifie la paix, etc.

Les images symboliques sont toutes celles qui par l'association des idées transmettent une valeur symbolique chez ceux qui partagent plus ou moins la même culture.

4.7. Fonction d'apprentissage :

Certaines images sont directement mise au service de stratégies d'apprentissage elles sont utilisé comme support d'activité telle que décrire, analyser, classer.

²⁹ Battut Eric, BENSIMHON Daniel, Lire et comprendre les images à l'école, Paris, RETZ, 2006, p : 79.

4.8. Fonction communicative :

L'image est avant tout un langage et comme tout langage, elle permet de communiquer. De nature polysémique, elle ouvre le champ aux communications verbales, elle fait déclencher chez l'élève l'envie de parler, suscite ses interrogations.

Comme le souligne De COSTE :

« Une place de choix devrait être octroyée à l'image qui fait partie de l'univers des enfants. Dans beaucoup d'institutions scolaires et notamment les écoles, à travers le monde, l'image a été utilisée de tout temps pour faire parler les apprenants »³⁰.

4.9. La fonction documentaire :

Cette fonction rejoint surtout le côté descriptif de l'image. Dans un texte illustré, l'image montre les détails des éléments de l'histoire et elle plante le décor spatio-temporel. Elle fait participer de la sorte le lecteur au déroulement de l'histoire en lui offrant des fragments du texte sous forme authentique et presque vraie. Elle devient ainsi la preuve de ce que dit le texte, raison pour laquelle l'auteur et l'illustration doivent être sur la même longueur d'onde et se mettre d'accord pour créer une harmonie entre les deux langagiers. C'est dans ce cas que l'image devient une documentation ayant pour tâche de garantir l'authenticité.

5. L'image et ses signes :

Il ya :

5.1. Signe linguistique :

Dans la bande dessinée par exemple, le signe linguistique est présent dans sa forme écrite. Le texte dans ce cas est indispensable, puisque c'est lui qui va se

³⁰ De COSTE, les piétinements de l'image, étude de linguistique appliquée. Janvier-mars 1975, Nelle série n°17, pp : 5-28 (N° consacré à l'image en didactique des langues).

charger des choses qui ne sont pas représentables comme l'atemporalité et la causalité.

Comme l'a souligné C.S Peirce(1978)

« Le signe linguistique est un type illustratif de symbole, l'image l'utilise donc, pour produire du sens, ce qui fait que l'image qui est un signe iconique visuel dont le procédé de signification, n'est pas purement iconique .en effet elle fait appel à un autre type de signe »³¹.

5.2. Signe iconique :

Les signes iconiques sont aussi appelés des signes figuratifs, sont des formes, que nous reconnaissons en faisant appel à notre culture, et à nos expériences.

5.3. L'aspect plastique de l'image:

Le signe plastique du message visuel constitue un niveau de signification à part entière, qui agit sur les autres niveaux iconiques et linguistiques pour produire le sens du message global.

« Quand le langage a une morphologie construite sur la double articulation, l'image a une plastique, avec ses composantes chromatiques (les Couleurs) et géométrique(les formes) »³².

S'ajoutent à ces composantes le cadrage, l'angle de la prise de vue, les différents plans ; l'image peut donner un ordre subjectif de lecture.

6. Le rôle de l'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

La présence de l'image en classe peut faciliter l'appropriation des apprentissages, et spécifiquement l'apprentissage des langues étrangères.

En effet le travail avec l'image à d'autres objectifs spécifiques qui sont présenté comme suit :

³¹ C.S.Peirce, « Ecrits sur le signe » ; Paris, Seuil, 1978. pp : 19-57.

³²ADAM, JM & BONHOME, M. : *L'argumentation publicitaire*, Ed. NATHAN.1997.p :193.

-Amener l'apprenant à observer, à savoir exprimer des sentiments inspirés sur ce qu'il voit.

- Apprendre à décoder et lire des images qu'il voit ;
- Le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser ;
- Permettre à l'élève de construire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que l'image ;
- Savoir interpréter et justifier à l'oral comme à l'écrit ;
- Développer l'imaginaire.

7. Les caractéristiques de l'image pédagogique :

L'image apparaît comme un document modélisateur particulièrement efficace dans l'ouverture d'un nouveau champ de perception, elle permet de partir des représentations des participants sur un sujet donné et de faire partager ces représentations dans le groupe.

L'image est une excellente façon de démarrer ou de conduire une réflexion sur un sujet. Elle fait placer les apprenants dans un rôle de producteur de contenu pour les confronter à toute la chaîne de construction de l'information.

Elle se caractérise par la pluralité de signification, c'est-à-dire l'image est un terme polysémique, elle se situe à trois niveaux : culturel, sémiotique et pédagogique.

Elle permet aussi un travail de repérage et d'analyse de la manière dont s'inscrit le désir des apprenants, elle est conditionnée, constituée même par un certain nombre de déterminations externes, lecture, analogie des images, compréhension de la logique d'information, connaissance de la langue et placement fictionnel préalable de l'apprenant.

Et d'autre part comme un lieu de production de sens, identifiée comme lieu stratégique d'activation des compétences linguistiques, socio-pragmatiques et culturelles, c'est un carrefour savoirs.

8. L'image comme moyen de motivation et de facilite :

L'image est souvent utilisée en classe de FLE. Elle est à la fois élément de motivation et de création. Il est par exemple plus facile de centrer et d'attirer l'attention d'un élève avec une image car c'est un élément qui ne lui est pas inconnu. « *Elle est proche de l'élève, de ses goûts et de ses préoccupations* »³³.

Elle est facilement accessible et elle permet de dépasser les barrières linguistiques. Elle est créative dans la mesure où elle permet de développer l'imagination de l'enfant.

Etant donné que le français reste une langue nouvelle pour les classes de la 5^{ème} année primaire et le contact avec elle pourrait les frustrer. Il est donc nécessaire d'introduire cette langue progressivement et l'utilisation de l'image aide à mener à bien cette tâche. Car l'image fait participer tout le monde même les plus faibles, elle implique la participation de chacun dans une activité d'observation, de réflexion et d'expression orale soit-elle ou écrite.

Donc, ce support entraînait automatiquement l'intervention de chacun des apprenants et les rendait moins passifs.

9. Image et mémorisation :

L'image est une chose qui capte le regard de l'enfant. Elle est distrayante et attirante, est tout ce qui attire s'ancre facilement dans la mémoire de l'enfant.

Les apprenants retiennent rapidement et aisément ce qu'ils voient plutôt que ce qu'ils lisent. Quand ils revoient les supports imagés, leur mémoire fait réapparaître leurs connaissances linguistiques. L'image perdure dans la mémoire visuelle de l'enfant et l'aide à se rappeler de ce qu'il a antérieurement

³³ THIEBAUT Michel, Pour une éducation à l'image au collège, Franche-Comté, Hachette Education : ressources formation (Enjeux du système éducatif), 2002.p :142.

appris avec l'aide de l'image. L'ancrage des savoirs authentiques leur permet de les réinvestir et de les approfondir.

10.L'image comme support d'apprentissage :

L'usage de l'image à des fins pédagogiques a connu, depuis le début de siècle, bien des hauts et des bas dans les enseignements disciplinaires. L'image est devenue une préoccupation éducative à partir des années 1960, notamment l'engouement pour le petit écran. Aujourd'hui, la reconnaissance de l'image comme support à part entière, voire privilégiée. Des activités de langage semblent acquises dans le système éducatif.

L'image est un langage ce qui signifie que, comme l'écrit, l'image est une représentation, donc objet de lecture et d'apprentissage. Et le même niveau d'exigence est requis à la lecture de l'image qu'aux apprentissages de l'écrit.

L'image, en cessant d'être un, plus, se place désormais au même rang que la lecture, l'écriture, la pratique de l'oral, et ce sont bien les interactions, les combinatoires entre les situations langagières qu'il faut travailler.

L'éducation à l'image comporte trois aspects complémentaires :

- L'image comme partie intégrante de la maîtrise des langages et donc des apprentissages fondamentaux.
- L'image comme partie intégrante de la maîtrise des apprentissages disciplinaires spécifiques.
- L'image au service de dialogue culturel et de l'insertion des connaissances dans les pratiques culturelles.



CHAPITRE II :

Cadre méthodologique

Introduction :

Après avoir sélectionné et instauré le cadre théorique de notre réflexion, il est nécessaire à présent d'aller vérifier dans la limite possible, toutes les idées et les théories déjà consultées. Nous présenterons donc dans la suite de ce modeste travail le cadre de notre démarche méthodologique, et le cheminement suivi pour le recueil de donnée.

1. L'outil d'investigation :

Notre principal outil de recherche, est un questionnaire destiné aux enseignants de français à l'école primaire dans la wilaya de Tlemcen (ville de Maghnia), qui servira comme un moyen de connaissance des enseignants et leurs représentations vis-à-vis l'usage de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

1.1. L'enquête par questionnaire:

Il était nécessaire, dans le cadre de ce mémoire, de connaître le regard de la profession sur le rôle de l'utilisation de l'image en classe de FLE, qui selon nos hypothèses initiales facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'élève à s'exprimer avec motivation. Un questionnaire adressé à l'intention des professeurs du primaire a été distribué.

La raison est que cette enquête nous apparaît la plus proche de la réalité du terrain en particulier lorsqu'il s'agit d'un public des enseignants. La deuxième raison est que le travail par questionnaire permet une récolte rapide des informations dans un temps minime.

1.1.1. Présentation du questionnaire :

Ces questionnaires sont destinés aux enseignants de français à l'école primaire.

Nous nous sommes intéressées tout d'abord à l'implication et la participation des enseignants dans leurs enseignements.

Les répondants ont eu cinq jours pour répondre au questionnaire. Ils étaient remis et parvenus en main propre. De plus, les sujets ont été informés que les données recueillies seront conservées pour une durée maximale de deux ans ou plus. Chaque enseignant sera identifié à l'aide d'un code pour préserver son identité et pour lui assurer l'anonymat en tout temps.

Pour répondre à nos interrogations, nous avons établi un questionnaire, composé de 15 questions, destiné à 20 enseignants de français dans différentes écoles de la ville Maghnia (Tlemcen), partagés entre Femmes et Hommes; qui étaient choisies d'une façon aléatoire, pour connaître leurs points de vue sur le manuel scolaire de **5^{ème} AP**.

Les questions étaient organisées selon ordre logique. Les premières questions étaient conçues dans le but d'inciter les enseignants à parler d'eux même, histoire de les mettre en confiance. Il y'avait aussi des questions personnelles du type : Sexe, Nombre d'années d'expérience..., à travers cela, était d'établir des statistiques.

L'enquête comportait également des questions fermées :

Questions aux choix binaires : oui/non.

Questions aux choix multiples : réponse(s) à choisir parmi plusieurs propositions.

Questions à classement : classement de plusieurs propositions dans l'ordre d'importance.

1.1.2. Le contenu du questionnaire :

Nous avons focalisé notre enquête sur :

- L'utilisation de l'image dans la classe du FLE,
- La place de l'image dans le manuel scolaire,
- Les relations qui puissent exister entre le texte et image,
- Le rôle qui détient l'image en classe.

2. Le questionnaire :

I. Renseignements généraux

- Sexe : Homme ou Femme
- Nombre d'années d'expérience :
- Diplôme obtenu :

II. L'utilisation de l'image dans la classe du FLE

Question n°1 :

Que pensez-vous des nouveaux programmes de français ?

Intéressants

Bons

Difficiles

Peu prétentieux

Question n°2 :

Les nouveaux programmes, accordent-ils une place à l'image ?

Oui

Non

Question n°3 :

Comment percevez-vous l'usage de l'image dans l'enseignement
apprentissage du FLE ?

Indispensable

Inutile

Question n° 4 :

Dans votre pratique, utilisez-vous l'image dans la classe du FLE ?

Oui

Non

Question n°5 :

Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe ?

Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue

Pour expliquer une notion

Pour faciliter la compréhension aux élèves

Question n°6 :

Quel type d'image utilisez-vous souvent en classe ?

Des images proposées dans le manuel

Des images que vous proposer

III. L'image dans le manuel scolaire de la 5ème AP

Question n°7 :

Quelles est la place accordée à l'image dans le manuel scolaire de la 5ème année primaire ?

Importante

Peu importante

Très importante

Pourquoi ?.....

.....

.....

.....

Question n°8 :

Les images sont elles accompagnées d'un texte ?

Oui

Non

Question n°9

L'image est elle supérieure au texte ?

Oui

Non

Question n°10 :

Le texte est il supérieur à l'image ?

Oui

Non

Question n°11 :

Le texte et l'image, sont ils équivalents ?

Oui

Non

Question n°12 :

Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?

Oui

Non

Question n°13 :

Quel rôle détient l'image dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire?

Appellatif

Esthétique

Explicatif

Question n°14 :

Comment exploitez-vous l'image dans votre cours de français ?

.....
.....
.....
.....
.....

Question n°15 :

Les apprenants sont-ils motivés par les images du manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire ?

Oui

Non

Comment ?.....

.....
.....



CHAPITRE III :

Analyse des Données et Interprétation des Résultats

Introduction :

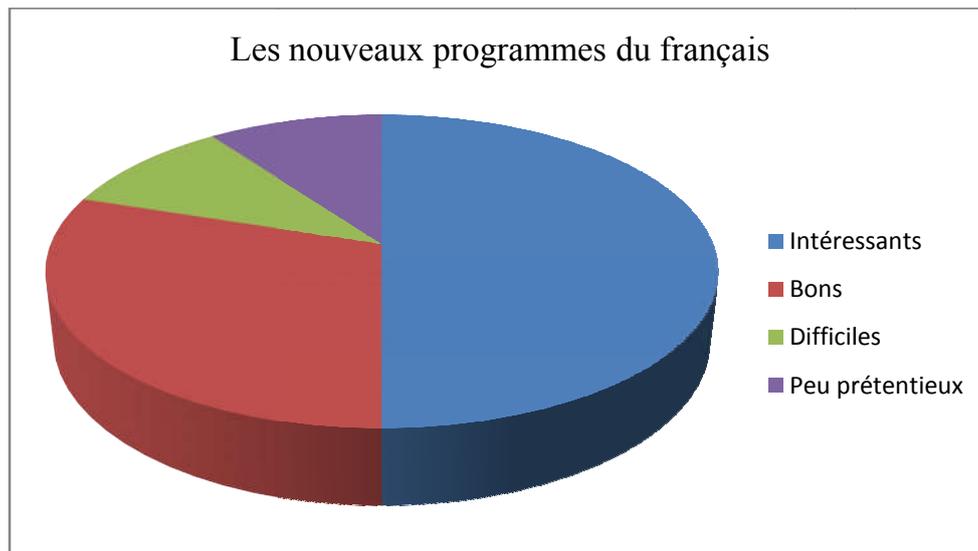
Nous avons réservé ce chapitre à la partie pratique de notre travail où nous analyser l'ensemble des réponses reçues des enseignants au questionnaire afin d'avoir un aperçu pratique de l'utilisation de l'image dans le manuel de la 5^{ème} année primaire ainsi qu'à la classe de langue.

A travers le résultat général, nous pouvons tirer les conclusions qui s'imposent et qui nous mèneront à l'objectif que nous nous sommes fixés dans notre travail. Nous citerons les résultats dans la conclusion générale.

1. Analyse et Interprétation des résultats :

Q1 : Que pensez-vous des nouveaux programmes de français ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Intéressants	10	50%
Bons	06	30%
Difficiles	02	10%
Peu prétentieux	02	10%



Commentaire :

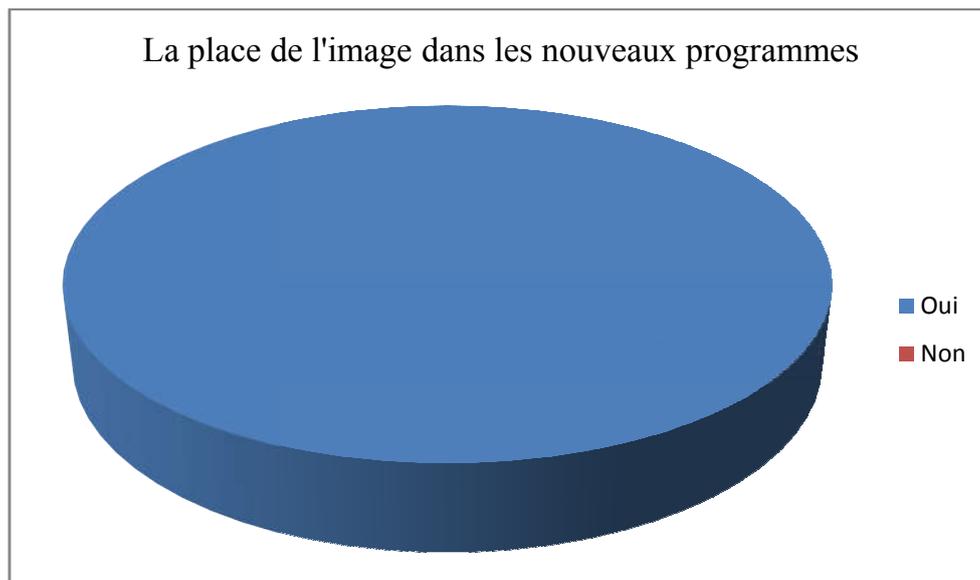
Vu les résultats obtenus, la majorité des enseignants pensent que les nouveaux programmes de français sont intéressants.

Convaincus qu'un enseignement solide et structuré en profondeur est la condition indispensable à la structure économique et sociale du pays, l'Algérie essaye de mettre sur pieds un système scolaire de qualité permettant également l'acquisition des langues étrangères et l'introduction du français au premier palier l'enseignement.

Pour cela les nouveaux programmes ont été élaborés afin de sauver ce qui reste à sauver.

Q2 : Les nouveaux programmes, accordent-ils une place à l'image ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%



Représentation positive

Commentaire :

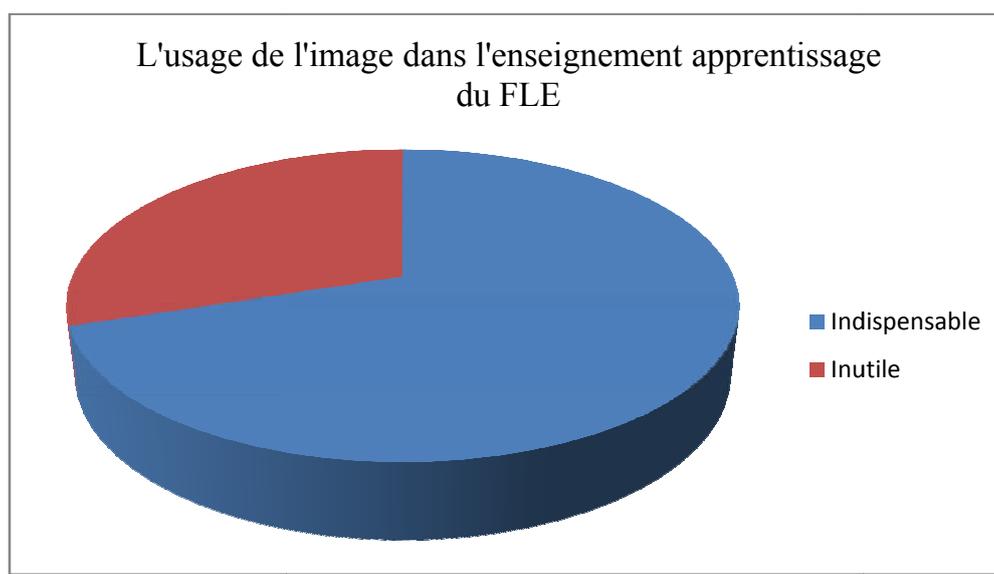
Suivant les résultats obtenus, tous les enseignants affirment que les nouveaux programmes ont donné une place privilégiée à l'image.

Les manuels scolaires destinés aux élèves du primaire donnent un grand intérêt aux supports iconiques.

L'image en plus de son esprit de détente, aide à l'apprentissage. En fait, nous remarquons que les illustrations ont été sélectionnées en fonction des phonèmes à apprendre, elle accompagne des mots de la langue. L'image accompagne aussi le texte auquel elle apporte d'autres informations. Cela nous fait penser au rapport Texte /Image.

Q3 : Comment percevez-vous l'usage de l'image dans l'enseignement apprentissage du FLE ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Indispensable	14	70%
Inutile	06	30%



Commentaire :

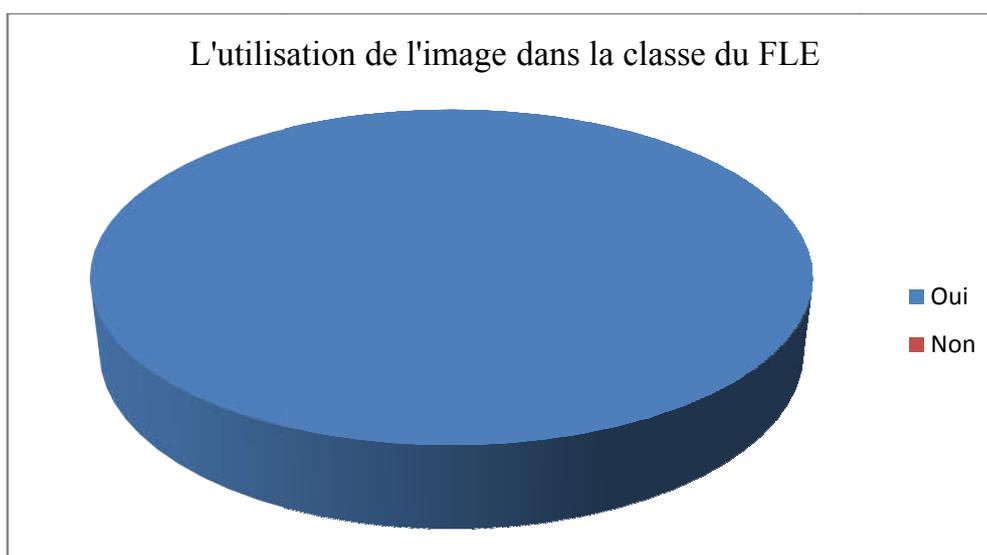
D'après les résultats obtenus on remarque que 70% des enseignants voient que l'utilisation de l'image dans l'enseignement du FLE au cycle primaire est indispensable. Cela, revient à sa spécificité où elle pourrait être intégrée dans toute sorte d'activités.

Ces résultats affirment, aussi que ces enseignants ont déjà eu l'expérience d'exploiter ce support visuel dans leurs classes et qu'ils ont remarqué son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

Cependant d'autres enseignants ignorent l'importance de l'image, car ils pensent que l'image n'est pas obligatoire, ils peuvent la remplacer par d'autres supports.

Q4 : Dans votre pratique, utilisez vous l'image dans la classe du FLE ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%



Représentation positive

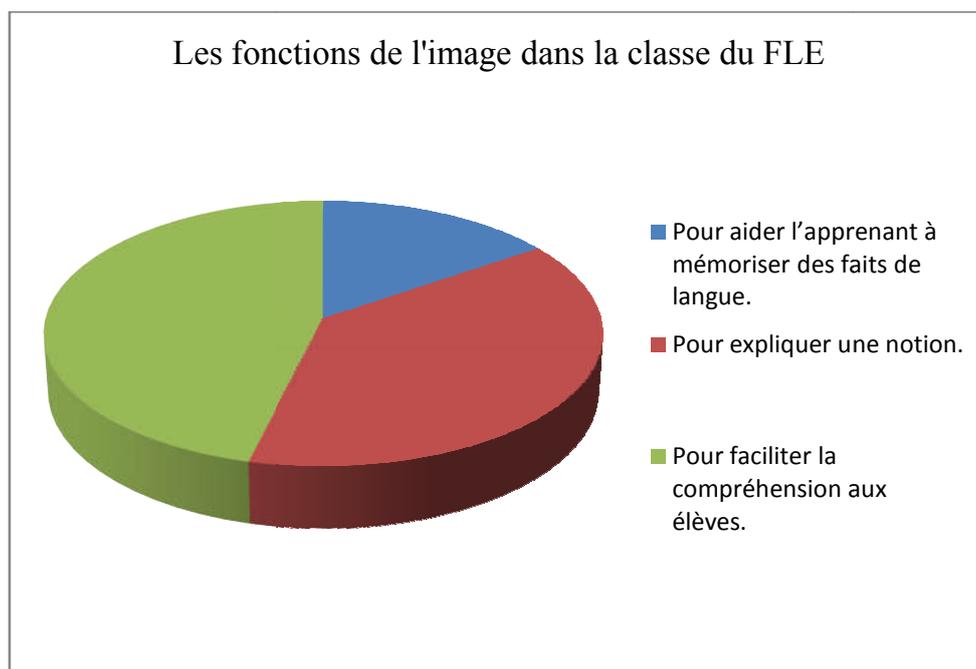
Commentaire :

Les réponses à cette question disaient que tous les enseignants utilisent l'image dans la classe du FLE. Par exemple pendant la leçon de la lecture.

Ils voient que l'image est un support efficace dans tous types d'activités, Soit des affiches sur le mur ou bien support visuel sur le tableau ou des dessins.

Q5 : Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.	4	20%
Pour expliquer une notion.	10	50%
Pour faciliter la compréhension aux élèves.	12	60%



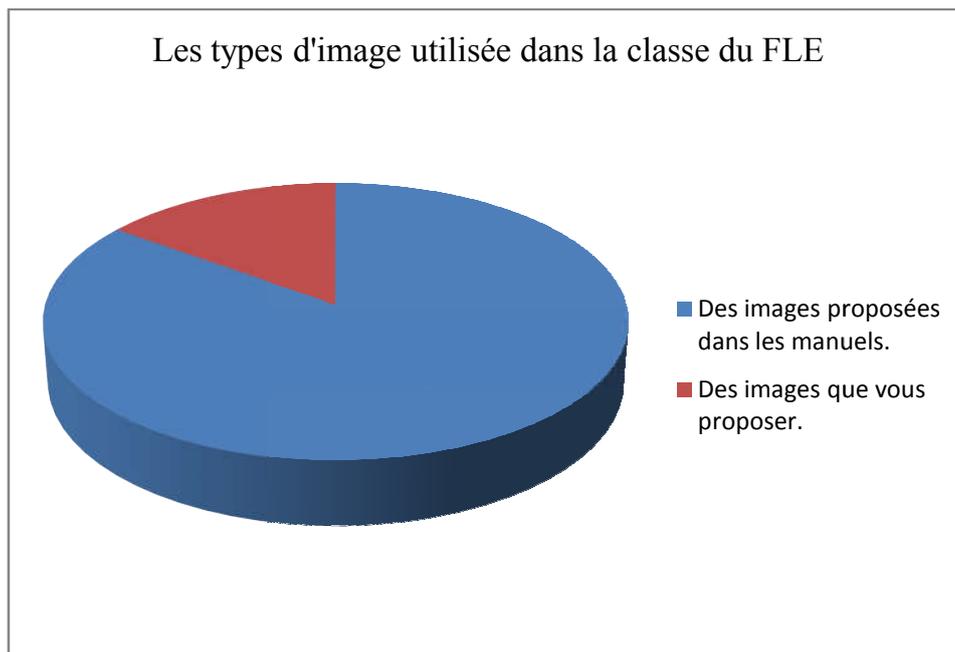
Commentaire :

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des enseignants utilise les supports visuels afin de faciliter la compréhension aux élèves. C'est dans le cas où elle lui permet de voir les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés. Aussi, aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.

Les enseignants affirment que l'image montre son efficacité pour la mémoire visuelle. En plus de ces deux dernières l'image aide à l'explication C'est -à -dire elle dépasse les contenus du texte et développe un peu plus le thème .C'est montrer ou expliquer davantage un fait qui n'est pas mentionné dans l'écrit (le texte).

Q6 : Quel type d'image utilisez-vous souvent en classe ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Des images proposées dans les manuels.	17	85%
Des images que vous proposer.	03	15%

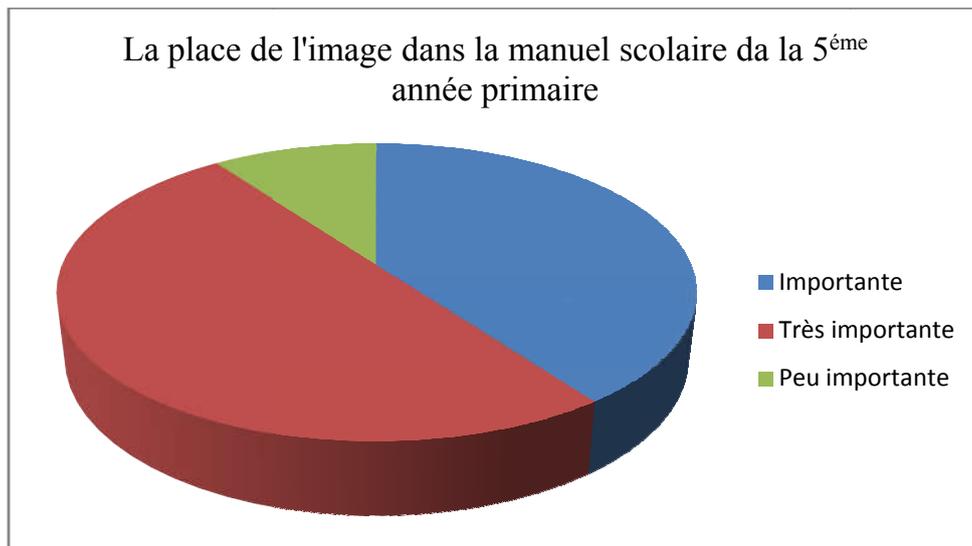


Commentaire :

Tous les enseignants utilisent les images proposées dans le manuel scolaire, mais cela ne les empêche pas de proposer d'autres supports visuels comme des affiches didactiques, des images grand format en plus de celle du programme pour mettre au point et élargir les situations d'apprentissage.

Q7 : Quelles est la place accordée à l'image dans le manuel scolaire de la 5ème année primaire ?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Importante	08	40%
Très importante	10	50%
Peu importante	02	10%



Commentaire :

Les réponses à cette question, variaient pour la plupart entre « importante » ; 40% et « très importante » ; 50%.

Les enseignants à faciliter la compréhension, ils disent même que « sans image, l'apprenant ne peut pas comprendre un mot ou un texte », ce qui est peut-être exagéré.

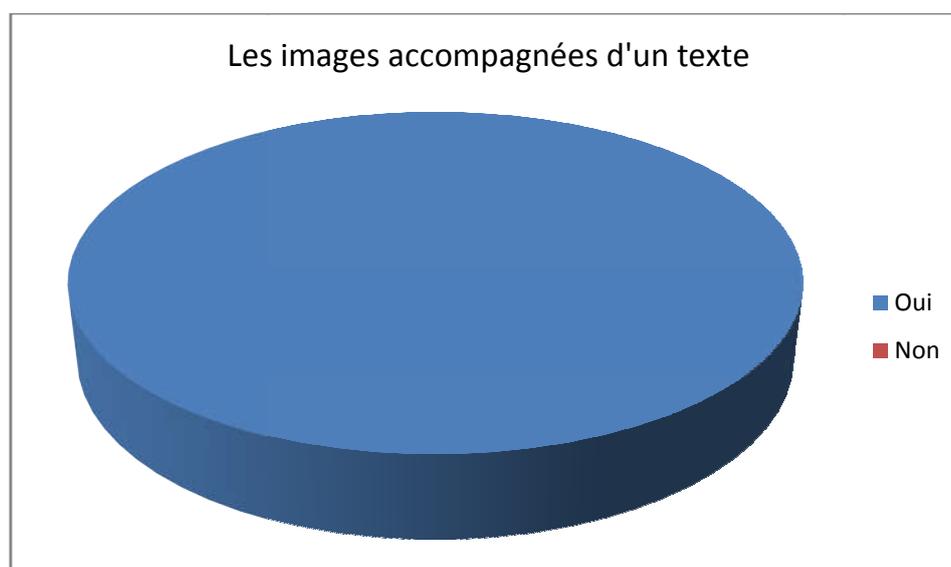
Les élèves ne pourraient pas se passer d'images car elles assurent une bonne compréhension du contenu du texte, permettent à l'apprenant une meilleure mémorisation, elles rendent l'enfant le plus actif possible et elles restent indispensables à l'information, elles sont évocatrices, éveillent l'intérêt de l'élève et stimulent son cerveau.

Ce groupe d'enseignants parle d'une mise en situation de l'élève grâce à l'image qui reflète approximativement le contexte à étudier.

Seuls deux enseignants ont dit que la place accordée à l'image dans le manuel scolaire de 5^{ème} AP est « peu importante » pour la simple raison que les illustrations ne sont pas assez explicites (manque de détails), ni même assez attrayantes, ce qui oblige les enseignant à compter sur leurs propres moyens pour fournir les images nécessaires et capitales à la leçon et ainsi mieux expliquer leurs cours.

Q8 : Les images sont-elles accompagnées d'un texte ?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%



Représentation positive

Commentaire :

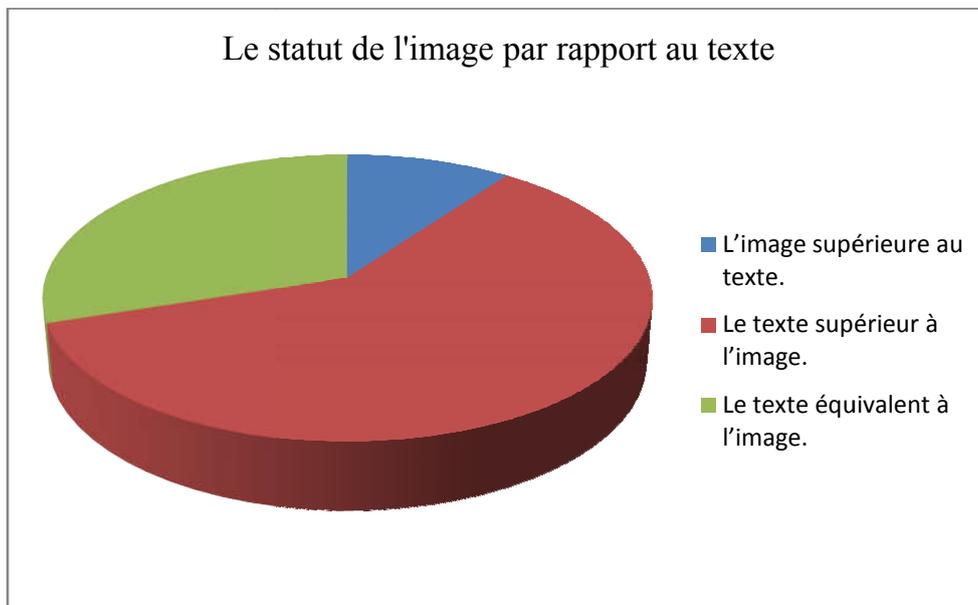
Toutes les réponses montrent que les images sont accompagnées d'un texte et qu'elles ne peuvent donc pas fonctionner et agir seules. Il suffit feuilleter les pages du manuel pour vérifier cela.

Q9 : L'image est-elle supérieure au texte ?

Q10 : Le texte est-il supérieure à l'image ?

Q11 : Le texte et l'image, sont-ils équivalents ?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
L'image supérieure au texte.	02	10%
Le texte supérieur à l'image.	12	60%
Le texte équivalent à l'image.	06	30%



Commentaire :

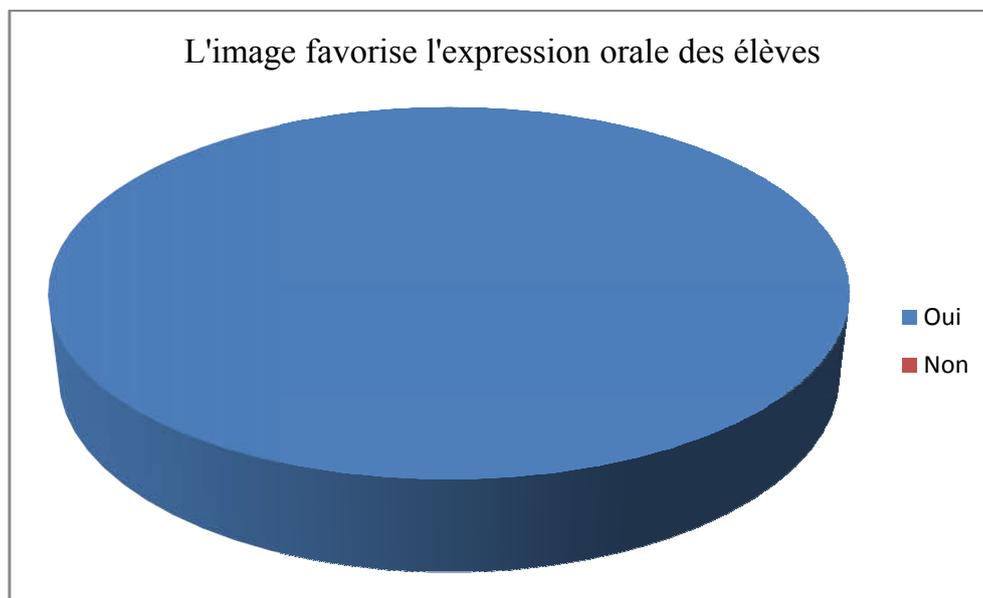
Les questions 9-10-11, nous permettent de connaître le statut de l'image par rapport au texte et vice versa.

Des réponses recueillies, 10% d'enseignants disent que l'image est supérieure au texte. 60% d'enseignants estiment le contraire et affirment que le texte est bien plus supérieur à l'image.

Tandis que le reste (30%) des enseignants voient une sorte d'équivalence entre les deux disant que le texte et l'image sont sur la même longueur d'ondes et qu'ils ont tous les deux le même degré d'importance.

Q12 : Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%



Représentation positive

Commentaire :

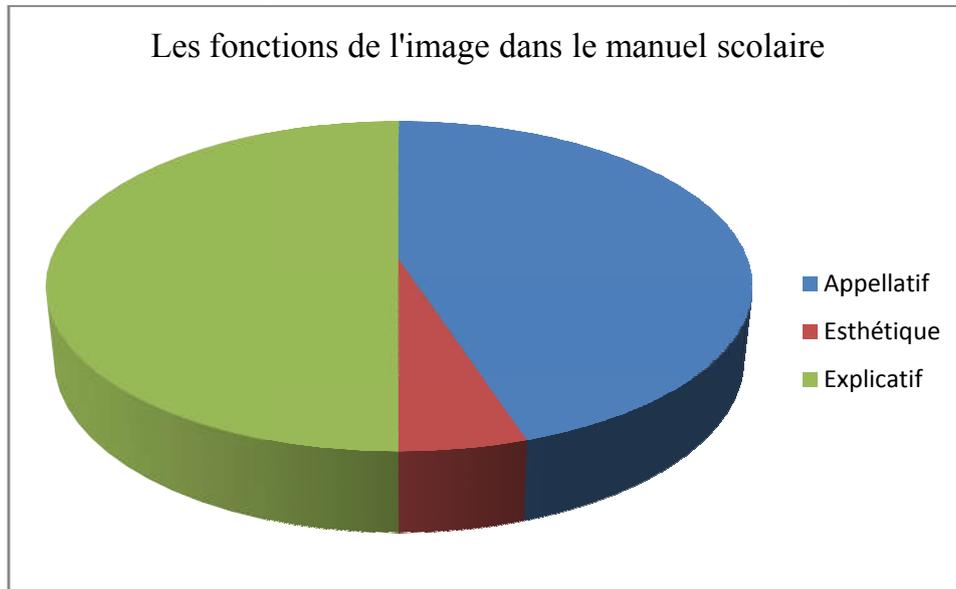
L'image tient sa place dans les activités orales pour assurer la compréhension et la mémorisation.

D'après ces résultats, les enseignants affirment que les images aident l'apprenant à s'exprimer en français. L'image donc fait vivre la langue, elle favorise l'expression orale soit individuelle ou collective.

Les enseignants utilisent des illustrations sans texte en tant qu'éléments favorisant la communication verbale, et puis posent des questions à leurs élèves sur les illustrations afin de leur pousser à prendre la parole pour exprimer leurs connaissances, leurs imaginations (le manuel scolaire propose aussi ce type d'activité).

Q13 : Quel rôle détient l'image dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire ?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Appellatif	09	45%
Esthétique	01	5%
Explicatif	10	50%



Commentaire :

Les enseignants pour la plupart, assignent à l'image un rôle explicatif. Pour eux l'image est le seul moyen d'expliquer le sens d'un mot ou d'un texte et elle apporte toujours une note de clarté au cours qui ne peut se dérouler, selon eux, sans elle.

Un seul enseignant voit en elle un objet esthétique, pour lui l'image est un beau mélange de couleurs (à noter que le manuel scolaire ne contient aucune image en noir et blanc), et de forme qui donne au manuel scolaire sa part de charme et fait ressortir en lui le côté enfantin qui attire et motive les élèves de cinquième année primaire. Ils prennent du plaisir à feuilleter ce livre si riche en illustration, ça nous conduit alors au rôle appellatif de l'image.

Cependant, il y'avait quand-même un enseignant pour qui l'image n'a pas le mérite d'être vantée vu qu'elle n'apporte rien au manuel. Cela nous a peu convaincu car les différents rôles que jouent les images du livre sont frappants et ce qu'elles apportent au cours saute aux yeux.

On ne peut nullement dire que l'image est dépourvue de toute utilité et qu'elle ne possède aucune fonction. Si on n'approuve pas son côté explicatif et instructif, on ne peut tout de même pas nier sa fonction ornementale.

Q14 : Comment exploitez-vous l'image dans votre cours de français ?

Commentaire :

Le but de cette question était surtout de savoir à quel moment du cours les enseignants utilisent-ils d'images.

- Un groupe d'enseignants l'utilise tout au long du cours c'est-à-dire qu'ils font incessamment appel à l'image. Autrement dit, le cours ne se déroule pas sans ce support visuel qui aide dans l'absence du concret.

- Certains disent qu'ils la mettent en valeur surtout en préparation de lecture pour déterminer le contexte et offrir à l'apprenant une idée générale sur le thème qui sera abordé dans le support textuel.

- Le reste des enseignants disent qu'ils préfèrent l'utiliser au début de la séance et à la fin. Au début pour avoir l'attention des élèves et à la fin pour vérifier la compréhension et donc pour évaluer.

Pour ce qui est de la technique suivie, tous les enseignants parlent d'une bonne observation attentive de l'image suivie d'un questionnaire adéquat (exemple : Que représente cette gravure ?, Que voyez-vous sur cette image ?...) ouvrant le champ à une expression orale et une production écrite et visant à la fois des objectifs linguistiques et communicatifs.

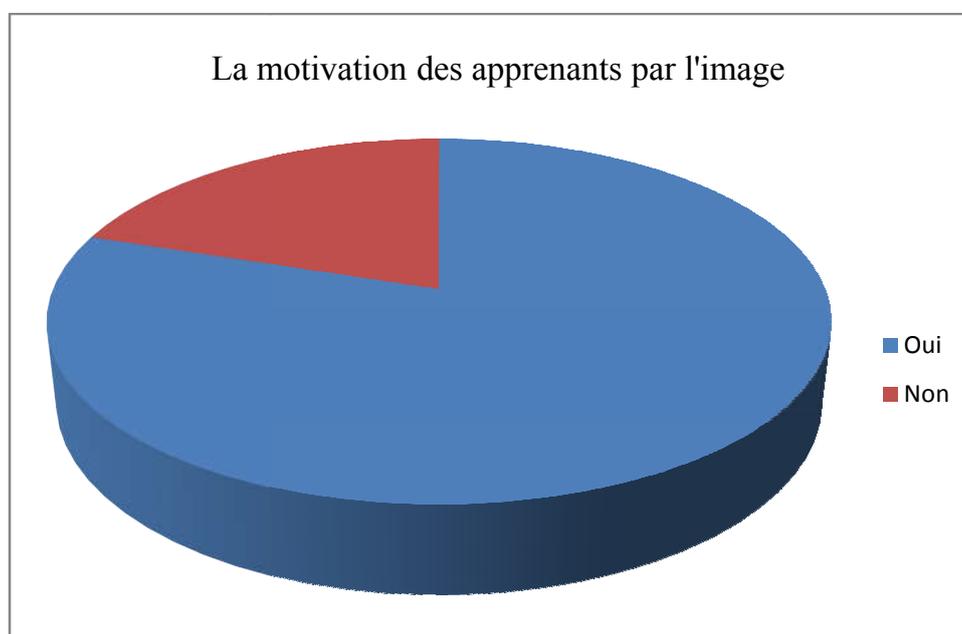
L'image est notamment utilisée en lecture quand il s'agit de raconter une histoire. Les enseignants ajoutent qu'ils se procurent les images nécessaires qui

englobent toutes les phases et les évènements du récit. L'histoire est non seulement mieux racontée mais les enfants ont aussi l'impression qu'elle est jouée devant leurs yeux et le récit écrit est comme « animé ».

Ceci dit, il faut choisir les images qui font que l'élève puisse les exploiter, comprendre et prendre la parole.

Q15 : Les apprenants sont ils motivés par les images du manuel scolaire de la 5^{ème} AP ?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	16	80%
Non	4	20%



Commentaire :

Sur cette question, il y'avait 16 « oui » et 4 « non ».

La totalité des enseignants des classes de la cinquième année primaire parlent d'une réelle motivation au sein de la classe déclenchée par l'image, Ils voient tous que l'image apporte aux élèves l'envie de participer à leur apprentissage au détriment de l'ennui et de la passivité qu'est susceptible de causer un texte sans illustration ?

Selon eux l'image est une figuration fidèle et une interprétation authentique qui explique mieux et pousse à agir d'une part et inspire à une lecture plaisir d'autre part.

Il est certain que l'on a droit à plus d'attention quand l'élève a en face de lui des images qui constituent un soutien efficace dans la mise en place des compétences de compréhension et d'expression. Ils jugent que les images permettent de se concentrer sur l'activité et lui donnent un sens accessible. Sur ce point, nous sommes d'accord avec les enseignants car nous savons que les enfants sont attirés par les couleurs et les motifs des dessins. Cela conduit à une réaction efficace. Et les petits apprenants aiment joindre l'écrit à l'image pour que la compréhension atteigne son apogée.

Toutefois une minorité d'enseignants s'opposent à ce point de vue. Ils affirment que l'image, du moins celle du manuel, ne motive en aucun ce le jeune apprenant. Selon eux, ces images n'ont pas d'effet sur l'attitude des apprenants en classe et ils sont toujours contraints de donner plus de détails pour capter l'attention de leurs élèves.

Ces enseignants pensent que le manuel scolaire est loin d'être attrayant. Il ne suscite pas la curiosité des élèves et même ne leur procure pas l'envie d'apprendre.



CONCLUSION

Conclusion :

Dans notre modeste travail, nous avons visé principalement le but de répondre à la problématique suivante :

Dans quelle mesure l'usage de l'image pourrait-il être efficace ? Et quelle est son rôle et son importance dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère dans la classe de 5^{ème} année primaire?

Dans cette optique, nous avons mis l'accent sur l'importance de l'image comme support didactique.

Nous avons, donc, dégagé et analysé d'abord, notre questionnaire qui est destiné aux enseignants du primaire, il nous a aidée à réaliser que les relations qu'entretiennent le texte et l'image sont étroites et que cette dernière remplit des fonctions importantes en classe du FLE , résultant de son iconicité qui fonde essentiellement sa pertinence, elle sert à concrétiser, informer, expliquer et faciliter la compréhension .Elle fait travailler la mémoire, elle témoigne et argumente, elle détend aussi (la caricature)... « *Et pourtant, séduire, expliquer, identifier, n'est pas le fond même de la pédagogie ?* »³⁴.

Tous ces rôles attribués à l'image sont susceptibles de faciliter leur apprentissage, raison pour laquelle l'image est devenue de nos jours un maillon important de toute pédagogie consciente.

Nous avons déduit à travers les résultats obtenus que l'image a pu vraiment assurer sa place comme support didactique efficace, elle aide l'apprenant dans son apprentissage du FLE.

Nous savons aujourd'hui, que la formation des enseignants à l'utilisation adéquate de l'image devient un réel besoin pédagogique. Elle assure un bon déroulement du cours et par là une bonne compréhension. Aussi la présentation matérielle d'un manuel scolaire est d'une grande importance, pour cette raison,

³⁴ De MARGERIE Charles, PORCHER Louis, Des médias dans les cours de langue, Paris, CLE international : Didactique des langues étrangères, 1984, p : 40.

l'insertion des images dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire suppose une maîtrise de la part des concepteurs afin d'aider l'apprenant à se rapprocher plus facilement du sens des textes.

Donc, nous pouvons dire que l'image est un support pédagogique suffisant pour l'illustration dans l'enseignement/Apprentissage d'une langue étrangère.

Notre travail de recherche nous a permis de répondre à notre problématique et d'affirmer nos hypothèses.

Il est fondamental de noter enfin que notre travail reste ouvert à d'autres questionnements, car notre démarche laisse de nombreux domaines non encore exploités d'autant plus que les méthodes d'enseignement de la langue française appliquées en Algérie restent nombreuses et très délicates.



Références

bibliographiques

I. Ouvrages théoriques:

- Adam, J. M et Bonhomme, M. (1997). *L'argumentation publicitaire*. Ed Nathan Université.
- A.M.HUBOURT Lanlan. (1981). *L'image dans la société contemporaine*. Ed, Denoël.
- BATTUT Eric, BENSIMHON Daniel. (2001). *lire et comprendre les images à l'école*. Paris : RETZ.
- CHRISTIAN Puren. (1991). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris, CLE International : Didactiques des langues étrangères.
- Coste. D. (1975). *L'image dans la didactique des langues : études de linguistique appliquée*. N°17.
- DE MARGERIE Charles, PORCHER Louis. (1984). *Des médias dans les cours de langue*. Paris, CLE International : Didactique des langues étrangères.
- Escarpit. (1977). « l'image dans le BD », p98-99.
- FERDINAND De Saussure in J. Martinet.(1973). *clefs pour la sémiotique*. seches, p06.
- GOMBRICH Ernst. (2002). *L'art et l'illusion, psychologie de la représentation picturale*, phaidon.
- JACQUINOT Geneviève. (1985). *l'école devant les écrans*. Paris : ESF.
- JOLY Martine. (2003). *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan.
- JOLY Martine. (1994). *L'image et ses signes*. BORDEAUX : Nathan, collection « Nathan cinéma- image ».
- PEIRCE Charles Sanders. (1978). *Ecrit sur le signe*.paris. Seuil.
- RICHAUDEAU.F. (1979). *conception et production des manuels scolaires guide pratique*. Paris .UNESCO.
- ROLAND Barthe. (1997).*La Borderie*.
- TARDY Michel. (1966). *le professeur et les images*. paris : presse universitaire de France, l'Éducateur.

II. Articles :

- BARDIN Laurence. (1964). « *le texte et image* » in communication, n°26, p 98-112.
- BARTHES Roland. (1964). « *Rhétorique de l'image* » in communication, N°4, pp : 05-13/pp : 40-51.

III. Dictionnaires :

- Dictionnaire de didactique du FLE, Jean-pierre, Edition OPHYS, Paris, 2008.
- ENCARTA, 2009 (version CD-ROM).
- PLURIDICTIONNAIRE Larousse, 1985.

IV. Sitographie :

- Jarlan pierre, « Dessine-moi une image : définition, rôle, danger d'une image », in pierre Jarlan photographies, [http : //www.pierre.jarlan. Com /definition-role-danger-image](http://www.pierre.jarlan.Com/definition-role-danger-image). Consulté en janvier 2016.
- ROLAND Barthe, la rhétorique de l'image, en ligne, disponible sur : [http//www : valeriemoright. Net /... /-Roland-bartes_rhétorique_image pdf. P05](http://www.valeriemoright.Net/.../-Roland-bartes_rhétorique_image.pdf). Consulté en février 2016.

V. Documents pédagogiques :

- Mon livre de français 5ème année primaire, Ed, O.N.P.S, 2008.

VI. Mémoires consultés :

- Cité par MELAKHESSOU Fateh, « l'analyse sémantico-interprétative du rapport linguistico-visuel l'image publicitaire fixe, mémoire de magistère, science du langage, p117, université Elhadj Lakhdar, Batna, 2008-2009,P18.
- Cité par RAHMANI Brahim « l'apport de l'interprétation de l'image littéraire dans l'acquisition du FLE : Etude comparative entre les étudiants de 1^{ère} année et ceux de 2^{ème} année département de français, magistère didactique, p167, Université de Biskra 2008-2009, p 23.

- Cité par GUETTAF Fatima Zohra, « Impact de l'image animée sur l'apprentissage des connaissances en séance de compréhension orale : Cas des apprenants de la 4^{ème} année moyen », Mémoire de master didactique et ingénierie de la formation, Université de Tiaret, 2013-2014.



ANNEXES

Question n°8 :

Les images sont elles accompagnées d'un texte ?

Oui

Non

Question n°9

L'image est elle supérieure au texte ?

Oui

Non

Question n°10 :

Le texte est il supérieur à l'image ?

Oui

Non

Question n°11 :

Le texte et l'image, sont ils équivalents ?

Oui

Non

Question n°12 :

Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?

Oui

Non

Question d'enquête à l'intention des enseignants de FLE Cycle Primaire

- Sexe : Homme Femme
- Nombre d'années d'expérience : *5. ans*
- Diplôme obtenu : *Licence Français*

Question n°1 :

Que pensez-vous des nouveaux programmes de français ?

- Intéressant
- Bons
- Difficiles
- Peu prétentieux

Question n°2 :

Les nouveaux programmes, accordent-ils une place à l'image ?

- Oui
- Non

Question n°3 :

Comment percevez-vous l'usage de l'image dans l'enseignement apprentissage du FLE ?

- Indispensable
- Inutile

Question n° 4 :

Dans votre pratique, utilisez-vous l'image dans la classe du FLE ?

Oui

Non

Question n°5 :

Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe ?

Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue

Pour expliquer une notion

Pour faciliter la compréhension aux élèves

Question n°6 :

Quel type d'image utilisez-vous souvent en classe ?

Des images proposées dans le manuel

Des images que vous proposer

Question n°7 :

Quelles est la place accordée à l'image dans le manuel scolaire de la 5ème année primaire ?

Importante

Peu importante

Très importante

Pourquoi ? *L'illustration est très importante pour identifier un support écrit. L'image avec le texte permet une systématisation pour un meilleur emploi en lecture et en production écrite.*

Question n°13 :

Quel rôle détient l'image dans le manuel scolaire de la 5ème année primaire?

Appellatif

Esthétique

Explicatif

Question n°14 :

Comment exploitez-vous l'image dans votre cours de français ?

*L'exploitation... de l'image... se fait à partir de l'observation,
l'analyse... et la compréhension... pour atteindre l'objectif
de... la production.....*

Question n°15 :

Les apprenants sont-ils motivés par les images du manuel scolaire de la 5ème année primaire ?

Oui

Non

*Comment ?... Les images... du manuel scolaire... motivent... vraiment
les apprenants... car... ils réalisent... des actes de parole avec...
des matériaux... linguistiques... plus riches, plus variés et...
ils renforcent... mieux... les compétences de communication visées
à l'oral et à l'écrit.*

Merci pour votre coopération.